



AU CINÉMA EN FRANCE LE 4 MAI 2022

NOTES DE PRODUCTION

Dans ce nouveau film Marvel Studios, l'univers cinématographique Marvel déverrouille et repousse les limites du multivers encore plus loin.

Le président de Marvel Studios, **Kevin Feige** explique : “ Depuis des années, nous caressons l'idée de consacrer un film à Doctor Strange, non seulement parce que c'était un personnage génial, avec des seconds rôles exceptionnels, mais surtout parce qu'il permettait d'explorer un territoire vierge du MCU : le surnaturel, en confrontant Doctor Strange à d'autres dimensions. C'était une idée d'autant plus excitante qu'au tout début de l'aventure Marvel Studios, où seul le ciel était la limite, nous voulions faire de chaque film un succès pour continuer à développer et à étendre le MCU. ”

Et de poursuivre : “ Grâce au succès du premier opus, nous avons pu poursuivre ce voyage au cœur de la magie et du mystère, où l'Ancien entraîne Doctor Strange, et ainsi découvrir de nouvelles dimensions en puisant dans l'imaginaire psychédélique halluciné que **Steve Ditko** déploie dans les comics. ”

L'enthousiasme des spectateurs a encouragé Marvel Studios à donner une suite aux aventures de Doctor Strange. Le personnage est apparu dans “Thor: Ragnarok,” “Avengers: Infinity War”, “Avengers: Endgame,” et plus récemment en 2021 dans “Spider-Man: No Way Home.” **Kevin Feige** précise : “L'incroyable combat contre Thanos dans ‘Infinity War’ n'aurait pas été possible si le public n'avait pas déjà appréhendé les multiples dimensions parallèles grâce au premier film.

“ Doctor Strange a ainsi contribué à étendre très loin les limites du MCU, ce qui est plutôt excitant, ” ajoute **Kevin Feige**. “ Jouer avec le Multivers dans ce nouveau film, nous ouvre de nombreuses possibilités. Nous découvrons des versions différentes des personnages, explorons

des lieux qui sont parfois amusants, mais, plus important, qui peuvent devenir effrayants. Avec pour résultat, un film palpitant qui va vous retourner le cerveau. ”

Dans **“DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS”**, la nouvelle aventure de Doctor Strange débute par sa rencontre avec America Chavez, une adolescente dotée du pouvoir unique d’ouvrir des portails sur différents univers. Quand il la sauve des griffes d’une créature monstrueuse appelée Gargantos, il apparaît que celle-ci n’est qu’une des nombreuses formes du démon qui poursuit America à travers le Multivers pour lui prendre son pouvoir et l’utiliser à ses propres fins. Gargantos vaincu, Doctor Strange et le Sorcier Suprême Wong réalisent qu’il leur reste peu de temps avant le retour d’un nouveau démon.

Ayant fait le vœu de protéger les frontières entre les univers, il leur incombe de prendre soin d’America, mais ne pouvant la protéger eux-mêmes, Doctor Strange décide de demander de l’aide à un des membres des Avengers : Wanda Maximoff. S’ensuit une aventure haletante qui entraîne Doctor Strange et ses alliés dans un périple dangereux dans les mondes alternatifs du Multivers où Strange croise des versions différentes de ses amis, de ses ennemis et de lui-même, jusqu’à son affrontement avec un ennemi dont les pouvoirs dépassent l’entendement.

Benedict Cumberbatch (“The Power of the Dog,” “The Imitation Game”), tient le rôle principal de “Doctor Strange in the Multiverse of Madness”, aux côtés de **Chiwetel Ejiofor** (“Infinite,” “Locked Down”), Elizabeth Olsen (La série Marvel “WandaVision,” “Avengers: Endgame”), **Benedict Wong** (“Deadly Class,” “Gemini Man”), **Xochitl Gomez** (“Le Club des Baby-Sitters,” “Roped”), **Sheila Atim** (“Meurtrie,” “The Underground Railroad”) et **Adam Hugill** (“The Watch,” “1917”). Avec aussi **Michael Stühlberg** (“A Serious Man,” “Call Me by Your Name”) et **Rachel McAdams** (“Midnight in Paris,” “Sherlock Holmes”).

Le film est réalisé par **Sam Raimi** et produit par **Kevin Feige**. **Louis D’Esposito**, **Victoria Alonso**, **Eric Hauserman Carroll**, **Scott Derrickson** et **Jamie Christopher** en sont les producteurs exécutifs, **Mitch Bell** et **Richie Palmer**, les co-producteurs. Le scénario est signé **Michael Waldron** qui a supervisé l’écriture et travaillé comme producteur exécutif sur Loki, la série Marvel Studios sur Disney+.

Sam Raimi et Marvel Studios se sont entourés à la production de grands noms du cinéma : le directeur photo de “Gladiator” et de “Marie Stuart, Reine d’Ecosse”, **John Mathieson**, le chef décorateur **Charles Wood** (“Avengers: Endgame” et “Black Widow), le créateur de costumes **Graham Churchyard** (les prochains “Batgirl” et “The Six Billion Dollar Man”), les monteurs **Bob Murawski** (la trilogie “Spider-Man”, “Démineurs”) et **Tia Nolan** (“Thunder Force,” “Superintelligence”), le responsable des effets spéciaux oscarisé **Janek Sirrs** (“Spider-Man, Far From Home,” “Terminator Genisys”), le coordinateur des effets spéciaux **Chris Corbould** (“Dark Knight,” “Star Wars : Le Réveil de la Force”) et le compositeur **Danny Elfman** (“Spider-Man,” “Happiness Therapy”).

SAM RAIMI À LA RENCONTRE DE DOCTOR STRANGE

Apparu pour la première fois en juillet 1963 dans le numéro 110 de la revue « Strange Tales », Doctor Strange a été créé par le dessinateur **Steve Ditko** et le scénariste **Stan Lee**. Il a fallu attendre 53 ans pour que le Maître des Arts Mystiques puisse tenir sa place de super-héros dans l'Univers Cinématographique Marvel (MCU) avec la sortie de "Doctor Strange" en 2016.

La suite, "**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**", pousse le genre fantastique vers des zones plus sombres, plus inquiétantes. Au tout début du voyage de Doctor Strange à Kamar-Taj et de sa découverte des Arts Mystiques, L'Ancien lui avait dit : « Si je devais tout vous dire, vous partiriez en courant et en hurlant de terreur. » À l'époque, nul n'aurait pu imaginer à quel point ces mots étaient prophétiques. Cinq ans plus tard, **Sam Raimi**, le maître de la terreur et le magicien du frisson, prend les rênes du deuxième volet de "DOCTOR STRANGE".

Sam Raimi n'est pas étranger aux films de super-héros, puisqu'il a dirigé et produit "Darkman" en 1990, puis la trilogie originelle "Spider-Man". Alors qu'est ce qui l'a poussé à revenir à ce genre, 15 ans après ?

« Lorsque **Kevin Feige** a annoncé qu'il voulait apporter une touche d'horreur à Doctor Strange, j'ai tout de suite été intéressé, explique **Sam Raimi**. Pour moi, l'horreur et le suspense, c'est ce qu'il y a de plus fun dans le cinéma ! Ce qui me captive le plus dans le personnage de Doctor Strange, c'est que c'est un magicien. Je l'ai moi-même été dans ma jeunesse, pour des fêtes d'enfants ou des mariages. J'adorais créer des illusions. Un super-héros qui est un illusionniste et un magicien suscite en moi un intérêt particulier. »

Le co-producteur **Richie Palmer** révèle quel sort **Sam Raimi** réserve à Doctor Strange : « Nous avons toujours voulu faire de Doctor Strange le plus flippant, le plus effrayant et le plus palpitant des films Marvel. Nous voulions tenir cette promesse et **Sam Raimi** est le maître du macabre. Mais nous n'imaginions pas à quel point ça deviendrait dingue ! »

Le scénariste couronné aux Emmy Awards, **Michael Waldron** offre un autre point de vue sur **Sam Raimi** : « Il est sans conteste un génie de l'horreur, mais là n'était pas sa priorité sur le film. Ce qui lui importe dans chaque scène et à chaque instant, c'est le personnage et l'émotion. C'est l'émotion qui commande le reste. Faire trembler et effrayer c'est facile pour lui. Ce qu'il veut, c'est aller au plus profond chercher les sensations du public. »

« Travailler avec Sam m'a permis de coucher sur la page des idées qui semblaient démentes, renchérit-il. Mais rien n'est trop fou pour lui. Si elles lui plaisent, il les reprend à son compte pour en tirer quelque chose d'incroyable à l'écran. »

Ceux qui sont familiers de l'univers de **Sam Raimi** savent qu'il utilise les outils du cinéma pour créer des effets à la fois comiques et visuels, ne craignant jamais de repousser les limites de ce que le public est prêt à accepter, pour l'entraîner là où peu de réalisateurs oseraient s'aventurer. Fan de comics et convaincu depuis la première heure, la manière dont le cinéaste utilise la caméra est très largement influencée par ce médium : gros plans, angles obliques et découpage rapide qui sont sa marque de fabrique, imitent les bandes dessinées.

L'admirateur perspicace de **Sam Raimi** reconnaîtra sa signature visuelle dès les premières images. " Ce film est non seulement le rêve de tous les fans du MCU, c'est aussi celui de tous les fans de Sam Raimi ", déclare **Richie Palmer**.

Sam Raimi est sans aucun doute un réalisateur audacieux dont les convictions artistiques lui permettent d'aller là où peu de cinéastes osent s'aventurer. Mais il a aussi le sens du collectif. Pour **Richie Palmer** : " Sam est arrivé sur ce film avec la majorité des acteurs ayant déjà incarné leur personnage et il a voulu qu'ils s'impliquent dans l'histoire, leur personnage, le processus créatif et les costumes. Sam a fait de ce tournage un travail d'équipe. "

INTRODUCTION AU MULTIVERS

Comme le savent tous les fans du MCU, Marvel Studios ont un mantra sur lequel repose tout leur travail : repousser les limites, surprendre le public, continuer à faire des films uniques et différents à chaque fois. Doctor Strange en est le plus parfait exemple. Plus encore, il représente une porte ouverte sur d'autres dimensions. L'avènement du surnaturel dans le MCU offre des possibilités infinies.

L'introduction du personnage d'America Chavez, qui a le pouvoir d'ouvrir des portails sur différents univers, a permis d'en décupler les possibilités et de donner au réalisateur un passeport pour explorer le Multivers d'une manière totalement inédite dans le MCU. Son pouvoir génère de multiples opportunités.

Mais avant de sauter aux conclusions et d'imaginer ce que cela signifie pour Doctor Strange, essayons d'abord de comprendre ce qu'est le Multivers.

Richie Palmer explique : " Le Multivers est un ensemble de réalités infinies dont chacune a plusieurs dimensions. Comme l'indique le titre du film, y penser donne déjà le tournis. Dans le premier film, L'Ancien dit à Doctor Strange qu'il regarde le monde à travers le trou d'une serrure qui va s'élargir de plus en plus. Strange pensait qu'il avait atteint son ouverture maximale, mais il va découvrir dans ce film qu'il a encore beaucoup à apprendre et de nouveaux mondes à explorer."

Comme le rappelle **Richie Palmer**, L'Ancien a introduit le concept du Multivers à Doctor Strange avec cet avertissement : " Et si la fabrique de la réalité que vous pensiez connaître n'était qu'un des fils qui tissent quelque chose de beaucoup plus vaste ? Vous croyez que cet univers matériel est tout ce qui existe ? Il n'est qu'un parmi un nombre infini : des mondes sans fin, certains bienveillants et donnant la vie, d'autres remplis de malveillance et de colère, des lieux obscurs où des pouvoirs plus anciens que le temps lui-même, attendent, affamés. Qui êtes-vous dans ce vaste Multivers Mr Strange ? "

Dans le MCU, le Multivers a des origines et des effets multiples sur ses personnages : il existe autant de réalités alternatives que de personnages alternatifs. Selon **Sam Raimi**, " Dans le multivers, tout ce qui existe connaît des versions alternatives. Ce qui donne aux personnages l'opportunité unique de croiser leur alter-ego et de voir quels chemins ils ont emprunté : les bons et les mauvais. Ils reconnaissent des qualités auxquelles ils sont restés aveugles pour eux-

mêmes alors qu’elles leur semblaient plus claires pour les autres. Ils croisent aussi de meilleures versions d’eux-mêmes qui sont le reflet de ce qu’ils auraient pu être. Ce que les films, et les films de super-héros en particulier, nous offrent à tous, c’est la chance d’embrasser ces possibilités. Faire le bien, être une meilleure personne : voilà ce que les super-héros découvrent dans ce film. ”

“ Par le passé, nous n’avons fait qu’effleurer l’idée du Multivers, selon laquelle notre monde peut se décliner en une infinité de versions différentes “, commente le producteur exécutif **Eric Hauderman Carroll**. « Dans ‘**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**,’ Stephen Strange va nous ouvrir grand les portes de cette nouvelle dimension. ” **Sam Raimi** résume : “ Le premier “**DOCTOR STRANGE**” ouvrait l’esprit du public, dans “**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**”, nous allons encore aller plus loin. Le film nous embarque dans un voyage à travers différentes réalités dans le Multivers. “

Ce que résume **Sam Raimi** : “Le premier Doctor Strange a ouvert l’esprit des gens, nous allons encore repousser les limites dans ‘**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**. “

LA DISTRIBUTION

“**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**” marque le retour des stars du premier film. Il réunit un casting brillant avec des caméos et d’autres surprises qu’il convient de ne pas divulguer. Le défi était de se mettre au service des personnages du premier film et de leurs histoires tout en introduisant la nouvelle venue America Chavez.

A ce propos, le réalisateur **Sam Raimi** précise : “ Marvel Studios font un super boulot dans l’exploration des personnages, pour s’assurer qu’ils puissent évoluer. Mais ce film a été un véritable défi, raconter l’histoire du Multivers a nécessité un effort gigantesque. Il y a d’abord l’histoire du personnage principal, Doctor Strange, qui en découvre un peu plus sur lui-même, apprend à être plus humble et à faire confiance aux autres, sans oublier la relation qu’il poursuit avec Christine. Et puis il y a toute l’histoire de Wanda, qui s’avère complexe, et celle de Wong, devenu le Sorcier Suprême. Il reste peu de place pour d’autres intrigues. “

“ Et pourtant, il a fallu introduire le personnage d’America Chavez, ajoute-t-il. Et c’est ainsi que nous l’avons appréhendée. En la montrant au moment où elle découvre ses pouvoirs et apprend à les maîtriser. Ce que nous racontons, c’est le cheminement d’une ado qui prend confiance en elle et en son propre pouvoir. “

DOCTOR STRANGE

(Benedict Cumberbatch)

Doctor Stephen Strange est le sorcier le plus puissant au monde. Aguerri au combat, il se retrouve totalement isolé dans le Multivers après les événements de Avengers : Infinity War, Endgame et Spider-Man : No Way Home.

Au début du film, il est toujours le maître du Sanctuaire de New York. Maître des Arts Mystiques, et surtout protecteur de la terre contre les menaces magiques et mystiques, Doctor

Strange est imbu de son habileté à générer des sorts puissants. Refusant de se plier aux règles, il préfère travailler en solo... jusqu'à sa rencontre avec America Chavez.

“ Strange se retrouve dans une situation de confort. Il est omniscient et pratiquement omnipotent, explique **Benedict Cumberbatch**, qui endosse à nouveau le rôle de Doctor Strange. Il se remet peu en question. Mais il a toujours cette petite flamme qui brûle au fond de lui quand il songe à Christine : il n'a pas renoncé à elle. Puis, il est catapulté dans cette aventure à la vitesse de l'éclair. “

Strange découvre à travers son expérience et les versions alternatives de lui-même dans le Multivers, à quel point son comportement obéit aux mêmes schémas. Selon **Benedict Cumberbatch** : “ C'est comme une empreinte, une carte d'identité de sa personnalité et des dangers qu'elle représente dans n'importe quel univers. Va-t-il devenir le héros de son ennemi ou l'ennemi de son héros ? Qui est Doctor Strange dans le Multivers ? Il va littéralement se heurter aux différentes versions de lui-même pour le découvrir, tout en aidant cette fille, America Chavez, à rester en vie à cause de son incroyable capacité à former des portails à travers le Multivers. “

Jouer différentes versions de Doctor Strange a été “un vrai plaisir”, raconte l'acteur. Même si l'une des scènes avec un de ses alter egos a été ardue : “ J'ai une scène cruciale vers la fin du film où je rencontre Sinister Strange, comme nous l'avons surnommé. Ça s'est avéré compliqué. J'ai passé une journée bizarre sur le plateau. Je me suis retrouvé face à une doublure cascade. Et je devais me souvenir face à lui où je me tenais en jouant Sinister Strange et où j'étais en tant que Doctor Strange. C'était pour le moins étrange. Et plutôt fun ! “

A propos de sa complicité avec Wong, **Benedict Cumberbatch** confie : “ Wong et Doctor Strange forment une belle alliance, c'est un formidable duo. Ils sont synchrones dans l'énergie, la coordination et leur compréhension mutuelle. Le film approfondit joliment leur amitié et leurs rapports. “

Pour l'acteur, l'opportunité de travailler avec **Sam Raimi** représentait un plus. “ Sam est un homme adorable, dit-il. Son statut dans cette industrie et dans ce genre horrifique, a fait de lui une légende. Mais il le porte avec légèreté. C'est un type humble, généreux, qui soutient ses équipes dans le travail et les pousse à collaborer. Et puis, il a le sens de l'humour. Il est notre premier public. Il nous encourage à exprimer nos idées, à les essayer. Et il a le bon goût de calmer le jeu ou de faire monter la pression quand c'est nécessaire. “

Le producteur exécutif **Eric Carrol** n'a que des louanges à la bouche à son propos : “ C'est l'un des grands acteurs de sa génération qui met son talent au service de chacun de ses rôles. C'est aussi un homme rigoureux qui prend le temps de de la réflexion pour apporter des suggestions aussi intelligentes que perspicaces qui permettront au public de mieux s'identifier à Doctor Strange, de se mettre à sa place, de compatir, de s'inquiéter et de se soucier de lui. “

Eric Carrol conclut : “ Il apporte quelque chose d'original à chacune de ses performances qui les rendent amusantes à regarder. Quand on combine ces trois éléments, son incroyable talent, sa passion pour le jeu et son indéniable charisme, le résultat est magique ! “

WANDA MAXIMOFF/SCARLET WITCH

(Elizabeth Olsen)

Scarlett Witch, alias Alexandra Maximoff, est l'une des Avengers les plus puissantes. Après les événements de WandaVision, elle trouve sa place du côté mystique du MCU.

Wanda est une femme et une sorcière redoutables qui maîtrise le pouvoir de déclencher le chaos par la magie. Elle est intrépide, courageuse et pleine de ressources. **Elizabeth Olsen** interprète Wanda depuis 2014, date de sa première apparition dans "Captain America : Le Soldat de l'Hiver." Le fait qu'elle soit devenue l'héroïne de sa propre série en streaming et qu'elle soit un personnage récurrent du MCU témoigne de la capacité remarquable d'**Elizabeth Olsen** à humaniser cette sorcière puissante dans l'univers Marvel en lui apportant une complexité qui à la fois touche et éveille l'empathie du public.

Avoir la chance de retrouver son personnage et de l'approfondir, a été pour **Elizabeth Olsen**, "une incroyable opportunité". Et de poursuivre : " Je ne trouve pas très drôle ni très intéressant de devoir jouer le héros infallible de l'histoire. Je crois que la raison pour laquelle j'apprécie vraiment Wanda depuis le début, c'est qu'elle n'est pas très claire dans ses convictions, lesquelles ne cadrent pas avec celles des autres, et c'est très bien comme ça. Ce qui lui permet de s'accomplir par elle-même, quitte à devoir admettre ses erreurs. "

Selon **Elizabeth Olsen** "**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**" aura un impact sur l'avenir du MCU : " Déverrouiller le Multivers, comme on l'a vu dans « Spider-Man: No Way Home », ouvre la boîte de Pandore et offre des possibilités illimitées. "

L'actrice confie avoir aimé se retrouver sur un plateau avec la jeune **Xochitl Gomez**, qui interprète America Chavez : " Elle a une telle énergie, une vitalité, une jeunesse, une fougue... c'est un plaisir d'être à ses côtés. J'ai été épatée de constater qu'elle ne se sentait jamais fatiguée, alors qu'elle devait concilier travail et école. Elle a été portée par son énergie positive et elle a fait un boulot incroyable. "

L'actrice a retrouvé cette même énergie chez **Sam Raimi** : " Dès son premier jour sur le tournage, j'ai su qu'on allait s'amuser, confie-t-elle. Il a cette gentillesse et cette ouverture d'esprit, en parfaite contradiction avec ses films. Cet homme doux, sensible, réalise ces films d'horreur fous. Et même s'il a fait d'autres grands films, il est devenu célèbre pour ce genre d'expérience cinématographique terrifiante. "

Et d'ajouter : " Mais plus que tout j'admire son habileté à manier la camera et les objectifs, ainsi que la manière dont il joue avec la technique. Il est dans le plaisir du jeu et est ouvert à toutes les suggestions. Il s'empare de votre idée et la met en valeur. J'ai vécu une expérience joyeuse. Lui et moi avons trouvé ce personnage ensemble, et je me suis beaucoup amusée à donner vie à ses idées. "

MORDO

(Chiwetel Ejiofor)

D'une grande rigueur morale, Mordo est aux antipodes de Doctor Strange, prêt à enfreindre toutes les règles pour sauver le monde. Lui, a choisi de le protéger des menaces magiques et mystiques par tous les moyens nécessaires.

Chiwetel Ejiofor reprend le rôle de Mordo : une perspective excitante : “ Le personnage m’a beaucoup manqué, admet-il. Ça m’a emballé de savoir que nous allions monter en puissance en racontant la suite de cette histoire et que **Sam Raimi** allait être aux commandes. J’ai trouvé incroyable l’idée d’explorer ces univers différents, tout comme la dynamique entre Strange et Mordo. J’étais donc impatient de renfiler ses bottes et d’y retourner. “

Chiwetel Ejiofor connaît **Benedict Cumberbatch** depuis des années et il était d’autant plus heureux de retravailler avec lui qu’ils partagent la même vision du jeu : “ C’est un acteur sensible dans sa manière de travailler avec les autres. Il est plein d’empathie et déploie tous les moyens nécessaires pour faire sortir le meilleur de ses partenaires et les faire briller, dit-il. Les scènes que nous partageons s’enrichissent de cette approche commune. “

WONG

(Benedict Wong)

Succédant à L’Ancien, Wong devient le Sorcier Suprême et prend la tête de Kamar-Taj où il enseigne à une nouvelle génération de sorciers comment protéger notre réalité des menaces mystiques qui pèsent sur elle.

Wong est un des Maîtres des Arts Mystiques les plus compétents. Instruit et sage, stoïque et robuste, respectueux et honnête, il mérite son titre de Sorcier Suprême. **Benedict Wong** est impatient de retrouver et d’approfondir le personnage de Wong, maintenant qu’il est le Sorcier Suprême : “ Comment se douter que Wong en arriverait là ! confie l’acteur. Il a commencé comme bibliothécaire, à lire toutes sortes de livres sur les Arts Mystiques. En acceptant le défi de devenir Sorcier Suprême, il se retrouve investi d’une responsabilité immense dans la manière dont il dispense son enseignement à ses étudiants. Je suis fasciné de découvrir où cela va nous mener. “

L’acteur explique comment America Chavez passe devant les radars de Wong et de Doctor Strange : “ Elle nous apparaît quand elle est catapultée dans cet univers en fuyant le danger. Elle est pourchassée d’un univers à l’autre. Elle pénètre dans notre réalité et Wong se montre ouvert d’esprit, tout en essayant de découvrir qui elle est. Il se montre très protecteur envers elle. “

Et d’ajouter : “ **Xochitl Gomez** est sans doute une des plus jeunes actrices à intégrer le MCU. Et ça peut avoir quelque chose d’effrayant, même moi j’ai eu peur. Pour quelqu’un de si jeune, elle avait beaucoup de poids les épaules, et j’ai aimé l’aider à soulager la pression et à la guider pendant le tournage. “

C’était aussi la première fois que l’acteur travaillait avec **Elizabeth Olsen** : “ J’ai pu voir de près son incroyable gestuelle de sorcière et sa performance. Parfois, je me sentais un peu perdu et je me laissais prendre à son jeu, comme si j’étais au spectacle. “

AMERICA CHAVEZ

(Xochitl Gomez)

America Chavez, une jeune fille qui n'appartient pas à notre univers, est traquée pour son pouvoir : ouvrir des trous en forme d'étoiles dans la réalité, ce qui lui permet de voyager à travers le multivers et dans d'autres réalités.

America est une adolescente et comme tous les adolescents, elle est dans la posture. Téméraire, courageuse et débrouillarde, elle possède un grand pouvoir qu'elle ne sait pas pleinement contrôler. **Xochitl Gomez** joue America Chavez : " Dans ce film, America essaie de découvrir comment contrôler ses pouvoirs. Elle se retrouve embarquée dans une course folle. Elle a cette assurance, même quand tout se ligue contre elle, elle garde confiance. On s'accroche à elle. "

Pour **Xochitl Gomez**, qu'America apparaisse dans un film consacré à Doctor Strange constitue une parfaite introduction au personnage dans le MCU. " Ce qui m'a plu, c'est qu'elle a cette capacité incroyable à former des portails à travers le Multivers et ça ne paraît pas forcé, ça marche. Les scénaristes ont fait en sorte qu'America s'intègre parfaitement à l'histoire. Et j'aime le fait qu'elle soit si jeune, ça apporte quelque chose de nouveau. C'est une combinaison inédite. Et je pense que le public va apprécier. "

La jeune actrice avoue que la séquence **d'ouverture** à New York avec Gargantos qui la traque est celle qu'elle a préféré tourner: " Dans cette scène, je courais beaucoup dans les rues de New York, mais des tas d'effets spéciaux avaient été mis en place. Des lumières s'éteignaient, un arbre tombait, des voitures entraient en collision, une bouche d'incendie explosait et un bâtiment s'effondrait derrière moi. Et tous ces effets spéciaux se déclenchaient pendant que je courais : il n'y avait qu'une prise. Les effets spéciaux devaient se déclencher au bon moment. Et c'est ce qui s'est passé. La prise est incroyable. C'est sans doute un des moments où je me suis sentie vraiment badass. "

DR. CHRISTINE PALMER

(Rachel McAdams)

Le Docteur Christine Palmer met sa connaissance de la médecine, du Multivers et des Arts Mystiques au service de Doctor Strange dans The Multiverse of Madness.

Christine reste à jamais un rappel de la vie que Doctor Strange aurait pu avoir avec elle, et **Rachel McAdams** est ravie de revenir à l'écran dans le rôle du Docteur Christine Palmer: " C'est un vrai cadeau d'avoir la possibilité de retrouver le même personnage, surtout quand on ne s'y attend pas spécialement. C'est comme retrouver une vieille amie. On recommence à rêver à elle. C'est toujours avec un sentiment doux amer qu'on range un personnage sur une étagère en pensant que plus jamais il n'en sortira. J'ai trouvé génial d'imaginer que ces personnages restent vivants et puissent resurgir à n'importe quel moment. Cela offre des possibilités infinies. "

Mais une autre raison l'a poussée à revenir à son rôle : " J'ai adoré le premier film, dit-elle. On a envie de replonger dans ce monde pour découvrir comment ces personnages évoluent, comment Doctor Strange tire les leçons du premier film, quels sont ses échecs et ceux de Christine. On voit l'étendue des possibles dans ce monde, surtout dans les lieux fous explorés dans le Multivers. C'est excitant de découvrir comment cet univers s'étend. "

A propos de ses retrouvailles avec **Benedict Cumberbatch**, elle confie : " Nous avons repris là où nous nous étions quittés. Ces personnages sont bien installés et il y a entre eux une vraie affinité, ce qu'on ne peut pas dire de tous les films. C'est excitant de voir Benedict embrasser à nouveau son personnage. Il a créé un Doctor Strange étonnant avec ses qualités et ses excentricités. C'est amusant de voir qu'il n'a pas tiré toutes les leçons de ses expériences. On ne change pas si facilement les rayures du zèbre. "

Pour elle, c'est un honneur de faire partie de la famille du MCU. " De savoir que vous êtes une des pièces de cet incroyable puzzle qui se met peu à peu en place. De travailler avec ces gens talentueux, d'apporter votre contribution pour donner du sens à ce voyage qui semble sans fin. Je suis heureuse de faire partie de l'aventure et de la voir grandir à travers ses différentes incarnations. "

Michael Stühlberg à nouveau dans le rôle le Dr. Nic West, l'ancien collègue de Strange, **Adam Hugill** qui joue Rintrah et **Sheila Atim**, qui joue Sara, complètent la distribution.

CRÉER LE MULTIVERS...UN UNIVERS À LA FOIS

La production a débuté en novembre 2020 à Londres. En raison de la pandémie, le film a presque été entièrement tourné en studio.

Les scènes avec Gargantos devaient être tournées à Philadelphia, mais les restrictions de voyages et la fermeture des frontières ont contraint le chef décorateur **Charles Wood** à reconstituer une rue de New York sur le terrain des studios Longcross à Londres, où les rues de Hong Kong avaient déjà été construites pour les besoins du premier film. Quatre blocks de rues new-yorkaises, d'une longueur de 15 mètres, ont été érigés en tenant compte des exigences des effets spéciaux qui devaient s'ajuster aux dommages infligés par une pieuvre géante nommée Gargantos sur les bâtiments.

" Il a fallu construire le décor le plus authentique possible, parce que la post-production devait composer à partir de ces éléments, explique **Charles Wood**. New York est une ville remplie d'histoire et c'est très intéressant visuellement. Il y a tellement de strates différentes que c'était comme une chimère d'avoir à recréer cette ville . L'équipe a bossé dur pour obtenir ce réalisme, qu'il s'agisse de la conception ou du plâtrage, tout devait parfaitement s'ajuster. "

Une fois le décor construit, une équipe a été envoyée à New York pour tourner des images ajoutées en post-production afin de créer cet horizon de gratte-ciel typique de cette ville. Pour que cela puisse fonctionner à l'image, il fallait que le décor soit parfaitement réaliste. C'est comme les fondations d'un immeuble, si elles ne sont pas solides, tout s'écroule. " On a vraiment construit un bon block pour le département des effets spéciaux. "

L'équipe new-yorkaise a été briefée pour dénicher des bâtiments et des espaces urbains qui puissent se fondre dans le décor bâti en Angleterre, à partir des images qui leur ont été envoyés. " Nous avons pris comme référence de vrais bâtiments new-yorkais que nous avons recréés sur le plateau, pour que tout s'ajuste parfaitement, explique le chef décorateur. Ainsi, même si vous pensez reconnaître un bâtiment dans le film, n'allez pas chercher la rue où il se trouve. "

Il en va de même pour Bleeker Street, délocalisée de Greenwich Village à une zone plus commerciale. " Nous voulions la connecter à une partie plus vibrante de la ville ce qui a été rendu possible par la création de New York en studio. Ainsi nous pouvions placer le Sanctuaire au Cœur des quartiers animés. "

Originellement prévu pour une seule scène, ce décor a également servi au tournage de nombreuses scènes dans les univers multiples. " Nous avons commencé par construire le décor, uniquement pour le combat de Gargantos, ajoute **Charles Wood**. Puis, à cause du Covid, et de l'évolution du scénario, il a servi pour trois histoires et trois environnements différents. "

Comme la production passait sans cesse d'un univers à l'autre, l'équipe n'avait pas le temps matériel de changer le décor, elle a alors utilisé la neige, la signalisation et les costumes pour différencier les trois univers.

Dans l'un d'eux, on trouve même des voitures flottantes...

" Ah, les fameuses voitures flottantes, rigole **Charles Wood**. Elles sont dans l'air depuis pas mal de temps. Cette image forte quand on rentre dans ce monde sans dessus dessous nous a toujours plu. Au départ, elles devaient être créées numériquement en post-production, mais **Chris Corbould** et son équipe nous ont dit qu'ils pouvaient suspendre les voitures à des grues et nous avons dit banco. Les véhicules permettent d'ancrer ce monde étrange, troublant et inquiétant.

Et **Sam Raimi** de conclure : "C'est une chose de construire un monde, mais c'en est une autre de bâtir tout un univers. C'était un défi énorme et excitant qui a nécessité de très grands artistes. Ensemble, étions-nous capables de faire croire au public qu'il embarque pour un voyage à travers de multiples univers ? "

GARGANTOS À NEW YORK

Une force invisible détruit tout sur son passage à New York en poursuivant America Chavez, faisant valdinguer les voitures, détruisant les immeubles. C'est la scène d'effets spéciaux la plus spectaculaire du film, et elle atteint des proportions épiques.

Le monstre invisible s'avère être une pieuvre géante dotée d'un seul œil. Les fans des comics connaissent Gargantos depuis qu'ils l'ont découvert dans le numéro 80 des "Strange Tales".

" Toute la scène constitue ce qu'on peut appeler une aventure classique de Doctor Strange et c'est dans les comics que nous avons puisé l'inspiration de ce combat, déclare **Michael Waldron**. Nous avons créé Gargantos à partir des Comics, d'où son nom. Nous voulions mettre

en boîte une grosse séquence d'action de jour qui soit truculente parce que c'est la signature de **Sam Raimi**, dans la lignée des grandes scènes d'action ensoleillées des films Spider-Man. Et puis, c'était l'environnement parfait pour introduire le personnage d'America. "

Juste un jour de plus au bureau pour Doctor Strange mais une mission de premier plan pour l'équipe créative chargée de larguer un monstre colossal, tant par sa taille que par sa colère, dans les rues animées de New York.

" C'est la plus grosse scène d'effets spéciaux du film, déclare le directeur des effets spéciaux **Chris Corbould**. Cette créature haute de 2m50, dotée de huit pattes, balance des voitures en l'air et tout ce qui lui tombe sous la main dans les vitrines des magasins, tord les lampadaires, arrache les feux de signalisation. C'est un carnage total dans les rues dont la caméra devait capter le maximum. "

Quand le mariage est réussi entre les effets spéciaux et les effets visuels, les deux se complètent. Les effets spéciaux confèrent du réalisme à la séquence et apportent la matière première pour nourrir les techniciens des effets visuels qui retournent de vraies voitures, courbent de vrais lampadaires, cela leur sert de repère. Les effets visuels numériques (VFX) travaillent à partir de ce que les effets spéciaux (SFX) leur fournissent pour avoir une base réaliste.

LA BATAILLE DE KAMAR-TAJ

La bataille de Kamar-Taj a nécessité des mois de préparation et des semaines de tournage. La séquence a été tournée sur un vaste plateau des Studios Longcross, avec l'aide des départements VFX ET SFX, des cascadeurs, des accessoires et des caméras. Le tournage a été titanesque et le résultat l'est aussi : avec des explosions énormes, des cascadeurs qui volent dans les airs, accrochés à des câbles, des flashes lumineux, des caméras virevoltantes, des jets de projectiles, des cercles de feu... Et ce n'est que le début.

Pour la bataille, le directeur des effets spéciaux **Chris Corbould** a déclenché 30 explosions sur les toits de Kamar-Taj. Une caméra reliée à un câble filait à travers les explosions, pour les capturer à l'écran. Il a fallu également enfoncer les explosifs dans le sol et creuser des trous suffisamment profonds pour que la terre vole au moment des explosions.

" Cette seule scène a nécessité quatre mois de préparation, explique le réalisateur de seconde équipe, **Jeff Habberstard**, vétéran des films Marvel à qui l'on doit les scènes d'action du premier Doctor Strange. La première explosion a généré tellement de poussière qu'elle a occulté la scène. Il a fallu déblayer les débris et réinitialiser les explosifs pour la deuxième prise. "

Des trois toits de Kamar-Taj, un seul a été construit en dur, les deux autres sont virtuels ce qui a constitué un véritable casse-tête pour les cadresurs qui devaient filmer les toits sous différents angles. Aucun n'étant orienté de la même façon, il a fallu chaque jour déterminer qui était censé se trouver sur les toits, dans quel costume et d'où venait la lumière.

La société d'effets visuels VFX Third Flour a été d'un grand secours pour les équipes créatives et pour les acteurs, leur permettant de visualiser l'ensemble de Kamar-Taj quand ils se tenaient sur

le plateau constitué du toit unique. Utilisant une technologie de réalité augmentée appelée Cyclops, l'équipe de Third Flour a intégré dans un logiciel toute la séquence de prévisualisation, fournie par la compagnie Proof, qu'ils ont ensuite synchronisée avec une caméra IPAD afin que l'utilisateur en pointant l'IPAD sur un coin du plateau, puisse visualiser le décor final. C'était l'œil d'Agamotto de la production.

LES COSTUMES

Graham Churchyard a créé les costumes de Batman, Captain America, Spider-Man, James Bond ("Meurs un autre jour") et des chevaliers Jedi dans la **saga** Star Wars. **Elizabeth Yianni-Georgiou**, qui est aussi une légende chez Marvel, a conçu les maquillages de "Thor : Le Monde des Ténèbres" et des "Gardiens de la Galaxie" qui lui a valu une nomination aux BAFTA et un Oscar. Ce duo dynamique a réuni ses compétences pour adapter des styles déjà établis et créer des nouveaux costumes pour le film.

Tous deux étaient d'accord pour relooker Doctor Strange et en faire un super-héros plus épique tout en conservant ses attaches avec le monde de Kamar-Taj.

" Avec ce film, **Kevin Feige** voulait faire évoluer le costume de Doctor Strange, explique **Graham Churchyard**. Dans toutes les films précédents, il portait son costume de disciple, même s'il avait été élevé au rang de Maître dans 'Avengers : Infinity' et dans 'Endgame'. Kevin a saisi l'opportunité de ce nouveau film pour lui faire porter dès le début, un costume de Maître qui lui donne une silhouette héroïque et puissante. "

Ses bottes sont plus hautes, elles montent jusqu'aux genoux et, comme le souligne **Graham Churchyard** : " Nous avons conservé des éléments comme les revers tissés, mais ils sont désormais en cuir pour donner à Strange la dimension d'un super-héros. "

La cape aussi a plus de personnalité que dans les films précédents et elle n'est pas souvent portée par Strange, d'où la nécessité de peaufiner son costume fait sur mesure, qui lui dessine une silhouette en V.

Doctor Strange arbore différents costumes dans le film en fonction de ses "changements de personnalité", comme les appelle **Churchyard**. Son premier alter-ego, appelé Defender Strange (Strange le défenseur) est le plus épique, c'est un pur héros d'action. " Ce n'est pas le costume historique, explique-t-il. C'est toujours Doctor Strange mais avec des éléments qui évoquent Errol Flynn dans 'Robin des Bois'. "

La cape de lévitation reste, elle, un élément immuable au gré de ces changements. " Il y a eu de nombreuses discussions à ce propos, j'ai dessiné plusieurs esquisses, mais à la fin, il a été décidé

de rester fidèle à la cape du premier film, ce qui fait sens car c'est une relique trouvée par Doctor Strange, ce qui en fait une pièce précieuse, irremplaçable. "

Il a également fallu adapter le costume de Scarlet Witch. Celui qu'elle porte dans "WandaVision" a servi de point de départ à **Graham Churchyard** qui l'a adapté pour répondre à l'évolution du personnage. Il a commencé par renforcer sa silhouette tout en utilisant des matériaux plus doux, plus souples, lui offrant une grande liberté de mouvements dans les scènes d'action.

Le costume de Scarlet Witch est d'un pourpre qui tire sur le noir. Le corset en cuir rouge est ajusté et s'attache dans le dos d'où pend une demi-jupe descendant jusqu'aux chevilles et ouverte sur le devant pour révéler les jambes gainées de collants noirs et des bottes noires qui montent jusqu'aux genoux. La jupe est frangée pour s'adapter aux scènes de combat. Sur sa poitrine, un réseau de veines noires se répand depuis la région du cœur, le centre émotionnel de Wanda.

Scarlet Witch et Doctor Strange ne sont pas les seuls à avoir vu leurs costumes réactualisés. Quand Doctor Strange se retrouve projeté dans un autre univers, il se retrouve face à une autre version de Christine dont l'apparence a changé, comme l'explique **Churchyard** : " Je voulais qu'elle aille de l'avant et bien que le scénario stipule qu'elle porte sa blouse blanche de laboratoire, j'en ai parlé à Rachel (McAdams) et nous avons trouvé un moment dans le film où elle l'abandonne. "

Il a suffi de ce moment au créateur de costumes pour lâcher son côté Edna Mode (la styliste des Indestructibles) : " Dès qu'elle ôte sa blouse, elle devient une héroïne. C'est donc un costume de super-héros qui a été conçu pour elle. Même si la couleur évoque toujours le côté aseptisé du monde médical. "

Et puis il y a Wong. Après cinq ans à demeurer dans l'ombre, le voilà devenu Sorcier Suprême. " J'ai eu les coudées franches avec lui, se souvient Churchyard. Je m'y suis mis très tôt et j'ai commencé par dessiner la dague à cordes que j'ai attachée à un bracelet que Wong peut lancer. C'est une arme qu'on le voit utiliser à plusieurs reprises pendant la bataille de New York contre Gargantos. Son costume est de la même couleur que dans le premier film, violet aubergine et bleu indigo, mais **Sam Raimi** a suggéré d'y ajouter du jaune pour marquer l'évolution du personnage vers celui de l'Ancien. Nous avons donc rajouté des bandes jaunes pour symboliser ce cheminement. "

Alors que la plupart des costumes dans "DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS" s'inspiraient des looks établis dans les films précédents, America Chavez représentait une toile blanche. " Définir un tout nouveau personnage, a été vraiment excitant, se souvient **Elizabeth Yianni-Georgiou**. S'agissant d'un personnage féminin amené à diriger un jour son propre univers, malgré sa jeunesse, vous avez conscience que les jeunes et pas seulement les fans avérés de Marvel vont s'identifier à elle. "

Pour le public, c'est le début du voyage d'America : " Dans les comics, elle est plus adulte. Son look n'est pas aussi innocent, commente Churchyard. Mais la production a fait savoir clairement

qu'il fallait qu'elle conserve cette innocence pour qu'elle puisse grandir et évoluer dans les histoires à venir. "

Pour son costume, Marvel souhaitait qu'elle porte la même veste en denim que dans les comics. Dans le script, Doctor Strange voit une fille avec un blason étoilé dans le dos et ça a été le point de départ pour l'équipe de Garham.

" J'ai réalisé plusieurs versions d'étoiles inspirées du jour de la Fête des morts. J'ai commencé avec une veste portant des inscriptions en graffiti signée Balenciaga il y a quelques années pour finir avec une veste ornée de graffitis peints à la main, avec des badges et des timbres qui symbolisent ses nombreux voyages à travers le Multivers. "

COMBATS ET CASCADES

La créativité et le temps pour concevoir les séquences de combat sont un processus collaboratif entre les cascadeurs, le réalisateur et les effets visuels. Les concepteurs de cascades visualisent et donnent vie aux combats. Evidemment quand on travaille sur un projet Marvel Studios, il existe déjà un patrimoine considérable dans l'univers des comics pour y puiser des techniques de combat associées à un personnage. Donc, les coordinateurs de cascades **Jo McLaren** et **Brycen Counts** et leurs équipes ont commencé par faire des recherches.

" Il y a une telle richesse de matériel, dans les comics et l'univers cinématographique, explique **McLaren**. Vous y découvrez un aspect du personnage que vous ignorez. Et Marvel est enthousiaste à l'idée de puiser dans les comics. "

Au stade embryonnaire d'une séquence de combat, l'équipe s'assoit pour réfléchir comment les mouvements peuvent se mettre en place. C'est une réunion où l'on brasse et où l'on embrasse toutes les idées. Et quand on en vient au combat à mains nues, le coordinateur de combat **Liang Yang** est un des meilleurs. Ce spécialiste des arts martiaux a entraîné des acteurs et chorégraphié certaines des scènes de combat les plus iconiques du cinéma, à l'instar de **Daisy Ridley** dans "Star Wars: Le Réveil de la Force », de **Tom Cruise** dans "Mission: Impossible - Fallout" ou **Daniel Craig** dans "Skyfall."

" On travaille vraiment bien ensemble avec Liang, confie **Jo McLaren**. Il est capable d'exécuter les idées de **Sam Raimi**, **Brycen Counts** et les miennes, tout en nous surprenant. L'avantage de travailler avec Marvel c'est qu'ils sont très ouverts à la collaboration. Si vous réunissez tous ces talents, les cascadeurs, le réalisateur, l'acteur, vous arrivez à quelque chose de fantastique le jour J sur le plateau. Chez Marvel, n'importe qui peut proposer une idée. Et si elle est bonne, elle est adoptée. "

Pendant le processus de recherches et de développement, l'équipe a réalisé des études détaillées pour chacun des personnages, afin de déterminer son style de combat, son type d'arme et l'utilisation qu'il en fait. Après cette phase de recherches, l'équipe présente le résultat au réalisateur, généralement avec des images filmées.

LE MULTIVERS VOUS ATTEND... ÊTES-VOUS PRÊTS ?

Quand les fans vont s'asseoir au cinéma pour découvrir le nouveau film Marvel Studios, "**DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS**," ils feront bien de s'agripper à leur siège car ils vont embarquer dans un époustouflant manège à sensations fortes à travers des univers complètement différents, livrant un spectacle visuel ébouriffant, des scènes d'actions jamais vues... et aussi quelques moments de frayeur !

Quelle expérience l'équipe technique et artistique espère-t-elle que le public va vivre ?

Benedict Cumberbatch confie que les images que le public a déjà vues dans les bandes annonces "sont de toute beauté" : elles donnent un avant-goût du film qu'ils vont découvrir et de ses effets visuels extraordinaires. Et d'ajouter : " Les quelques séquences où ils vont traverser plusieurs mondes vont leur couper le souffle. Les enjeux sont réels, la menace est à l'échelle de la planète. Et tous ces éléments s'imbriquent à la perfection. "

Selon **Benedict Wong** : " Il y a des très belles séquences d'action et des éléments horribles qui raviront les fans du genre. Le film s'inscrit dans la continuité des intrigues développées dans 'WandaVision' et 'Spider-Man: No Way Home'. Tous ces fils scénaristiques s'entrecroisent maintenant. "

Pour **Chiwetel Ejiofor**, " Le public va découvrir une aventure palpitante. Je ne crois pas qu'il ait jamais entrepris un tel voyage. Dans son genre, c'est une expérience unique : complexe, riche, vibrante, qui va le projeter dans des décors merveilleux. "

Elizabeth Olsen apporte une note différente : " Cette histoire raconte comment trouver le Bonheur. C'est un récit classique sur des gens qui empruntent des chemins différents. C'est drôle, effrayant, mais ça donne à penser au public après coup. Qu'est qu'il souhaiterait ? Qu'est-ce qu'il ferait de sa vie s'il avait plusieurs options ? "

Selon **Xochitl**, c'est l'ensemble du projet qui suscite l'excitation : " Le film va surprendre les gens, encore et encore. Je suis heureuse que les cinémas soient à nouveau ouverts car ce film est à découvrir en groupe. C'est cette excitation partagée en salles qui va rendre le film si vivant. "

" Ce film est un vrai casse-tête", s'amuse **Rachel McAdams**. Le fait de sauter d'un univers à l'autre est un vrai défi pour l'esprit. Tout est tellement ouvert qu'une chose en affecte une autre d'une manière dramatique. Garder trace des différents personnages et de leurs multiples alter-egos est déjà un défi en soi. "

Mais pour le réalisateur **Sam Raimi**, la raison essentielle qui pousse le public à revenir sans cesse à l'univers cinématographique Marvel est la suivante : " Les fans s'intéressent avant tout aux personnages. Qui sont-ils ? Que sont-ils devenus ? Ont-ils fait les bons choix ? Même dans 'Avengers: Endgame,' certains ont fait des choix qu'ils regrettent dans ce film. Car ils en voient les conséquences, et c'est vraiment intéressant. Les histoires Marvel peuvent être d'une grande richesse quand elles s'inscrivent dans la continuité et c'est ce que nous explorons dans « DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS.'".

